

## **ENJEU SÉCURITÉ - " Convergence des luttes " : l'illusion, ses périlleuses séquelles**

"CORNEILLE peint les hommes comme ils devraient être ; Racine les peint tels qu'ils sont". Si finement psychologique, cet aphorisme de La Bruyère a fini en sujet du Bac. De même pour les bourgeois-anars de LFI qui, aveugles idéologiques, ignorent ce que sont les lascars des cités hors-contrôle et leurs caïds. Ils les fantasment comme une sorte de "prolétariat illégal" immigré, façon "Autonomie ouvrière" italienne des décennies 1970-80 ; déclarant "facho" quiconque les traite en voyous - à commencer par les forces de l'ordre.

LFI & co voient ainsi les éléments visibles des "quartiers populaires" comme autant de recrues pour la cause insoumise : erreur. Car dans ces cités, dominant en fait des systèmes criminels captant l'essentiel des milliards de divers trafics opérés chaque année en France : stupéfiants, vols de véhicules, proxénétisme dit "des cités", etc. Des entités territoriales par essence, comme celles des quartiers nord de Marseille, plus des centaines d'autres en France, en périphérie des métropoles, à portée de clients riches (drogues, "escortes", etc.) ou de victimes (possesseurs de voitures haut de gamme).

Dans toute leur hiérarchie, sans exception, ceux qui peuplent ces bandes ou les animent, sont des prédateurs opportunistes : le plus d'argent, le plus vite possible ; ceux qui entraveraient cette frénésie brutale sont éliminés : rivaux, "balances", associés ou comparses d'hier - y compris les politiciens, journalistes ou avocats "décevants". Voir les homicides et menaces de la "*Mocro Mafia*" aux Pays-Bas et en Belgique - or nous avons les mêmes à la maison.

Qu'advient-il des politiciens copinant avec ces caïds, leurs émissaires et substitués ? Rappel du cas récent d'une élue socialiste de Marseille : quatre ans de prison, 100 000€ d'amende et 5 ans d'inéligibilité, pour avoir détourné 700 000€ "distribués à des associations fictives, censées œuvrer à la réhabilitation des quartiers" mais en fait "l'aidant à se faire réélire". Aimable énoncé des faits, vérité plus sinistre : provenant de la politique de la ville, l'argent arrosait des caïds.

En février passé, un juge dénonce ainsi "les méthodes toujours plus offensives des puissants clans de narcotrafiants marseillais". Riches à millions, ceux-ci protègent leurs trafics par un vaste dispositif : avocats pénalistes réputés, associations déplorant la "misère sociale" des quartiers ; dimension "culturelle", même, avec des groupes de rap aux audiences élastiques, mais lucratives...

Tout nouvel élément approchant ces entités criminelles est détecté, jaugé, dangereux ou pas... possible balance... idiot utile. À Avignon ou ailleurs, pareil pour les politiciens France-Insoumise. Une réaction au cas par cas : tout territoire criminel a ses difficultés spécifiques à résoudre, ou profits à préserver. De longue date, les fiefs criminels du nord de Marseille négligent bien sûr ces alliances : les fictives opérations "Place nette XXL" les protègent bien assez.

Une interaction s'amorce donc ici ou là, entre anars-aveugles de LFI et régisseurs de fait des "quartiers populaires". Comme une mouche cognant sans cesse la vitre, l'illusion de la "convergence des luttes" est un classique pour tout "gauchiste" (au sens communiste), étranger à la classe ouvrière et cherchant des "masses populaires" de substitution, bandits y compris. Cette folie, Karl Marx la dénonce dès 1850 dans « *Les luttes de classes en France* » ; pour lui, ce *Lumpenproletariat* « Constitue une masse nettement distincte du prolétariat industriel, pépinière de voleurs et de criminels de toute espèce, vivant des déchets de la société, individus sans métier avoué, rôdeurs, gens sans feu ni aveu... »

Dès qu'il réaliseront l'aubaine qu'offrent les idiots utiles de LFI, les fort darwiniens lascars des cités autonomiseront plus encore leurs territoires de prédation et développeront plus encore leurs trafics. À moyen terme - tout ça prudemment, en mode essais-erreurs - cela signifie, notamment aux périphéries des métropoles :

- Plus de règlements de comptes et fusillades (conquêtes de nouveaux fiefs),
- Plus de tentatives de chasser les forces de l'ordre de "leurs" quartiers,
- Plus d'émeutes au cas où un lascar serait victime de la police.

Avec des forces de police-gendarmerie paralysées par un futur gouvernement de gauche ; tout autant s'il est centriste-mollasson, catégorie politique proverbiallement lâche.

Ajoutons-y une justice à la souplesse déjà palpable. "Tuez tous les keufs", *tweete* voici peu une gauchiste. Appel au meurtre ? Non, répond la justice : ces termes ne « peuvent être interprétés dans un sens littéral, étant plus un cri de révolte et l'expression symbolique, par une image forte, du rejet d'une police recourant à des actes violents ».

De tels jugement parviennent vite aux cités, par avocats interposés.

Courage aux forces de l'ordre ! Leur avenir s'annonce rude. ■